

« répertoires » superposés (fig. 4). De profondes gravures ont également été réalisées à une époque plus récente, avec notamment la représentation d'une mosquée (fig. 10) et de palmiers.

Neuf pierres étaient recouvertes de quelques gravures superficielles, comme « griffées ». Outre quelques traits géométriques rectilignes, nous y retrouvons deux bovines, une autruche, une outarde et un cheval.

*ings were also carried out in a more recent period, with particularly the representation of a mosque (Fig. 10) and palm trees.*

*Nine stones were covered with several superficial engravings, like “scratches”. Apart from several rectilinear geometric lines, we find two bovines, an ostrich, a bustard and a horse.*

**Luc HERMANN<sup>1</sup>**

<sup>1</sup> Les Closures, 6 B-4970 Stavelot Belgique; lhermann2@hotmail.com

## BIBLIOGRAPHIE

EI GRAOUI M. & SEARIGHT-MARTINET S., 2009. — Découverte d'une gravure représentant une arme métallique sur le site d'Adrar n°Metgourine (Sud Marocain). *INORA*, 53, p. 8-10.

RODRIGUE A., 2009. — *L'art rupestre au Maroc : les sites principaux*. Paris : L'Harmattan.

SIMONEAU A., 1977. — *Catalogue des sites rupestres du Sud Marocain*. Rabat : Ministère d'État chargé des Affaires culturelles.

## DIVERS

### **PSEUDO REPRÉSENTATIONS D'EXTRATERRESTRES DANS L'ART RUPESTRE DU CHHATTISGARH (INDE)**

Dans *The Times of India* du 15 juillet 2014 figure une information sensationnelle : la découverte par un archéologue indien de ce qui ressemble à des peintures d'extraterrestres dans un abri du Chhattisgarh. De nombreux autres journaux ont repris la nouvelle qui fit grand bruit dans le public malgré son invraisemblance. Il s'est trouvé que nous sommes allés dans cette région à l'automne et que nous avons pu longuement visiter le site le 25 novembre 2014, ainsi que d'autres dans la même zone.

#### **L'article du *Times of India***

L'article, signé de la journaliste Rashmi Drolia, s'intitule « Découverte au Chhattisgarh de peintures rupestres vieilles de 10 000 ans représentant des extraterrestres et des OVNI ». La phrase du début est apparemment formelle sur la trouvaille, mentionnant des « plans pour demander l'aide de la Nasa et d'Isro pour étudier les peintures de 10 000 ans représentant des extraterrestres et des OVNI dans la région de Charama du district de Kanker, région tribale de Bastar. » (villages de Chandli et de Gotitola).

L'archéologue cité, J.R. Baghat, déclarait que « les étranges figures tiennent des objets semblables à des armes et n'ont pas des traits clairs. En particulier nez et bouche font défaut. Sur certaines images, ils sont même revêtus de vêtements spaciaux. » Il ajoutait que c'était une coïncidence que ces images anciennes ressemblent tant aux OVNI des films d'extraterrestres. Sur une autre image, il notait : « l'antenne en éventail et les trois pattes du véhicule ont de claires similarités avec les engins de type extraterrestre. »

L'article est accompagné de plusieurs photos, la principale montrant sept anthropomorphes jaunes aux contours rouges (les « extraterrestres »), rehaussés par d'abondantes projection d'eau (!!!), ce qui est évidemment à proscrire pour des raisons de conservation. En face, se tient un homme une bouteille d'eau à la main. Une autre photo est censée montrer l'OVNI mentionné,

### **PSEUDO ALIENS' REPRESENTATIONS IN CHHATTISGARH ROCK ART (INDIA)**

*In The Times of India dated 15 July 2014 a sensational information was published: an Indian archaeologist had found what looked like aliens' representations painted in a Chhattisgarh shelter. Many other newspapers took up the news which created quite a stir in the public despite its improbability. It so happened that we went to the area in the autumn of 2014 and could visit the site at length on 25 November, as well as several others in the same region.*

#### **The Times of India paper**

*The paper, signed by journalist Rashmi Drolia, is titled “10,000-year-old rock paintings depicting aliens and UFOs found in Chhattisgarh”. It begins with a statement that apparently leaves no doubt about the find saying that there were “plans to seek help from Nasa and Isro for research on 10,000-year-old rock paintings depicting aliens and UFOs in Charama region in Kanker district in tribal Bastar region.” (villages of Chandli and Gotitola).*

*The archaeologist mentioned, J.R. Bhagat, said that “the strangely carved figures are seen holding weapon-like objects and do not have clear features. Specially, the nose and mouth are missing. In few pictures, they are even shown wearing space suits.” He added that it is a co-incidence that such ancient images appear to have a sharp resemblance to UFOs shown in alien movies. On another image, he noted: “The fan-like antenna and three legs of vehicle's stand clearly show a similarity to UFO type craft.”*

*Several photos are published with the article, the main one showing seven anthropomorphic yellow figures with red outlines (the “aliens”) which have been enhanced by abundantly wetting them (!!!), which should of course never been done for preservation purposes. In front of them stands a man with a bottle of water in his hand. Another photo is supposed to show the UFO mentioned,*





Fig. 1. Abri de Jogdadeo, village de Gotitola, Chhattisgarh.  
Panneau principal, avec des figures anthropomorphes,  
des mains positives et des traits.

Fig. 1. Jogdadeo Shelter, Gotitola Village, Chhattisgarh.  
Main panel, with human figures,  
handprints and lines.



avec trois traits droits – les pattes – vers le bas (en fait la photo est imprimée à l'envers et elle a été prise dans un autre abri orné situé à quelques kilomètres de là, l'abri de Shitlama du village de Chandli).

### L'abri de Jogdadeo (village de Gotitola)

Jogdadeo est le premier site mentionné, celui des « extraterrestres ». Le nom est celui d'un dieu local. L'abri a environ 10 m de long sur 8 m de large et un auvent de 5 m de haut. La paroi peinte, légèrement inclinée, comprend un panneau central et de nombreuses traces de ruissellements qui ont dû effacer des peintures anciennes. Sa largeur (prise à la taille des figures centrales) est de 1,85 m.

Sept grands humains d'à peu près la même taille (le deuxième à partir de la gauche mesure 1,25 m) sont vus de face sans détails, debout les uns près des autres (fig. 1 & 4). Les têtes sont au même niveau. Ces humains ont d'abord été faits à la peinture rouge, puis peints abondamment en jaune tout en laissant les bras et jambes rouges visibles. Enfin, les contours de la tête et des coiffures ont été dessinés en rouge. Nous déterminons donc trois phases dans leur réalisation. Ceux à chaque extrémité du groupe sont bien moins discernables en raison des ruissellements qui les ont abîmés.

Entre les humains 3-4 et 4-5 (de gauche à droite), des humains jaunes plus petits tiennent chacun une sorte de lance plus ou moins horizontale (d'une extrémité à

with three straight lines –the legs- directed downwards (in fact the photo is upside down and it was taken in a different place a few kilometers away, in the Shitlama Shelter of the Chandli village).

### The Jogdadeo Shelter (Gotitola Village)

The Jogdadeo Shelter is the first site mentioned, the one with the "aliens". Jogdadeo is the name of a local god. The shelter is about 10m long and 8m wide, with a high (5m) overhang. The slightly inclined painted wall shows one central panel and many traces of running water that must have erased ancient paintings. Its width (taken at the waist of the central figures) is 1.85m.

Seven big humans with more or less the same size (the second one from the left is 1.25m) are represented frontwise without details and standing close to each other (Fig. 1 & 4). Their heads are at the same level. First a big human was painted red, then it was lavishly painted in yellow, but leaving his red arms and legs visible. Then the contours of his head and the extremities of the headgear were painted red. Three phases of painting can thus be determined. The ones at each extremity of the group are far less visible because of the running water that has damaged them.

Between Humans 3-4 and 4-5 (from left to right) are smaller yellow humans each holding a kind of more or less horizontal spear (from tip to tip of the sticks: 1.00m).



Fig. 2. Abri de Jogdadeo. Au-dessus des personnages principaux, l'on peut voir un humain tenant une longue lance et, en ligne, six humains schématiques à grandes coiffures. Traité par DStretch (yye).

Fig. 2. Jogdadeo Shelter. Above the main figures we can see a human with a long spear and six stick figures with big headdresses in a row. DStretched (yye).



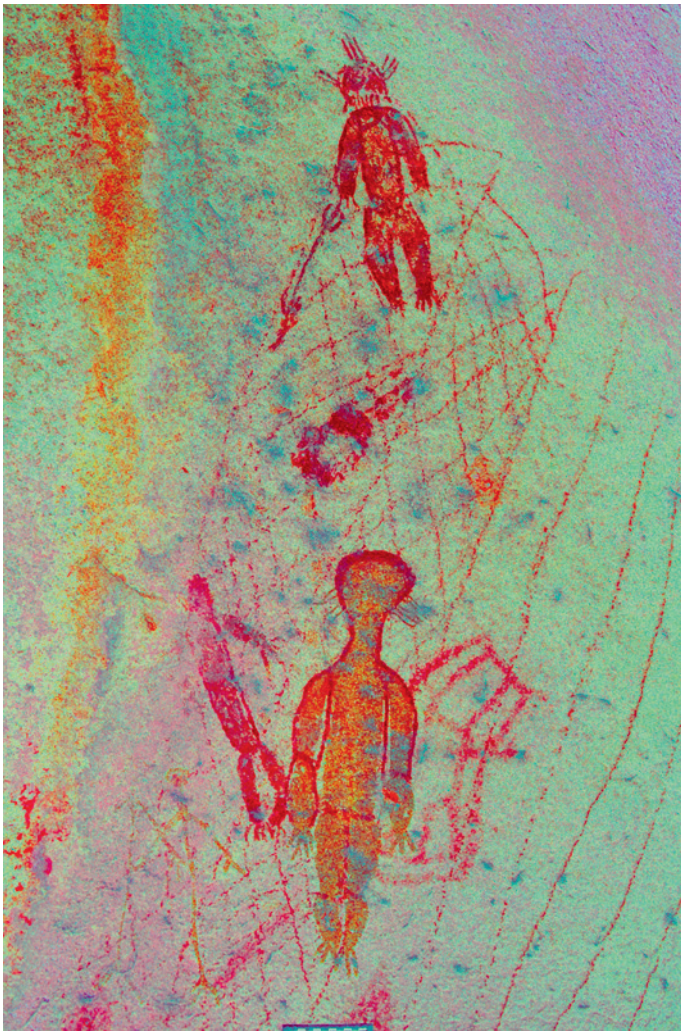


Fig. 3. Abri de Jogdadeo. Haut du panneau, avec trois petits humains, une main positive, un signe géométrique, des lignes et un croisillon rouges. Traité par DStretch (Ire).

*Fig. 3. Jogdadeo Shelter. Top of the panel, with three small humans, a handprint, a geometric sign, a red grid and parallel lines. DStretch (Ire).*

l'autre : 1 m). Celui à gauche mesure 0,60 m ; celui de droite, 0,44 m. 0,20 m au-dessus d'eux se voit un petit cercle jaune (3 cm). Il y en a un autre à sa gauche et plus bas, de même que – à gauche – un gros point jaune identique aux cercles mais à remplissage interne.

À l'extrémité droite et un peu plus haut, d'autres peintures jaunes représentent six danseurs schématiques aux longues coiffes, très près l'un de l'autre même s'ils ne se donnent pas la main (fig. 2), superposés aux dessins rouges. Trois ont des gros ventres (femmes ?) orientés à droite.

Juste au-dessus des grands humains se voient 36 mains positives entières, dont 2 jaunes, dues à différentes personnes. Au moins 2 appartiennent à de jeunes enfants (13 x 7 cm). Celles des adultes font ± 18 x 15 cm, et une 20 x 16 cm. La plus haute est à 1,85 m du sol. L'arme de l'homme jaune à gauche recoupe des mains et est donc plus tardive.

0,64 m au-dessus de la tête du troisième humain se voient les pieds de l'un des humains peints en hauteur à partir d'une autre roche. Il y a trois humains, deux gros et un plus petit (fig. 3), avec deux petites silhouettes jaunes (0,32 m) à leur gauche. Le plus grand (0,55 m), jaune à contours rouges, a trois orteils à chaque pied, quatre doigts à une main et trois à l'autre. À sa gauche,



Fig. 4. Abri de Jogdadeo. Panneau principal traité par DStretch (Ire) avec, au pied, des pierres empilées et des offrandes (cérémonies récentes).

*Fig. 4. Jogdadeo Shelter. Main panel Dstretched (Ire) with at its foot piled stones and offerings from recent ceremonies.*

The one at left measures 0.60m; the one at right: 0.44m. 20cm above them is a small (3cm) yellow circle. There is another one to its left and below, as well as –to the left– a big yellow dot identical to the circles but filled inside.

At the right extremity and a bit higher, other yellow paintings show six dancers (stick figures) with long headgear, quite close to each other even if not holding hands (Fig. 2). Three have big bellies (females?) and are facing right. They are on top of the red figures.

Just above the big humans are 36 whole handprints, including 2 yellow ones. At least 2 belong to young children (13x7cm). The adults' are ±18x15cm, one is 20cmx16cm. They were then probably made by different persons. The highest is 1.85m from the ground. The shaft of the yellow man on the left crosses over some red handprints and is thus later.

At 0.64m above the head of the third big human are the feet of one of the higher humans, that were painted from another rock. There are three humans there, two big and one smaller (Fig. 3), with two small yellow stick figures (0.32m) on their left. The biggest, yellow with red outlines, is 0.55m, with three toes for each foot, four fingers for one hand and three for the other. To its left is a small not



un petit ( $\pm 0,30$  m) humain, avec lui aussi trois orteils, n'est pas bien conservé. Le plus haut (0,38 m) est détaillé. À sa gauche, un trait se termine en trident (symbole de Shiva ?).

Un certain nombre de longs traits rouges, sans doute faits lors de cérémonies, couvre la paroi (fig. 3). Une main positive rouge se trouve entre les deux humains les plus gros. Possibilité de figures animales rouge pâle à la base du panneau.

Au pied du panneau, une accumulation de pierres plates et des fragments de noix de coco témoignent de cérémonies récentes (fig. 4). Au village, nous avons rencontré le « prêtre » local qui nous dit (MDP) que les locaux relient ces images au Ramayana et font des cérémonies pour chaque fête, avec offrandes de noix de coco et d'encens.

### L'abri de Shitlama

À quelques kilomètres du précédent, et tout aussi facile d'accès, se trouve l'abri de Shitlama (village de Chandli). Il est dans un énorme amas rocheux, juste en bord de plaine et des cultures. Son nom provient d'une déesse locale dont le sanctuaire moderne (deux bâtiments) est à moins de 100 mètres.



Fig. 5. Abri de Shitlama Shelter, village de Chandli, Chhattisgarh. Humain à coiffe dont le bas du corps ne se voit maintenant quasiment pas sous la suie. Le haut fut publié à l'envers dans le journal et interprété comme un OVNI.

*Fig. 5. Shitlama Shelter, Chandli Village, Chhattisgarh. Human with headgear whose lower part of the body is now hardly visible under the soot. His top was published upside down in the newspaper and interpreted as a UFO.*

very well preserved human, also with three toes ( $\pm 0.30$ m). The highest human (0.38m) is detailed. To his left is a line ending in a trident (Shiva symbol?).

A certain number of long red lines, probably made during ceremonies, cover the wall (Fig. 3). One can also see one red handprint between the two bigger humans. At the base of the panel, there might be some older faint red animals.

At the foot of the panel, a heap of flat stones and fragments of coconuts testify to recent ceremonies (Fig. 4). When we went to the village, we met with the local "priest" who told one of us (MDP) that the local people link the images to the Ramayana and do have ceremonies for each festival, offering coconuts and incense.

### The Shitlama Shelter

A few kilometers from the preceding shelter and as easy of access is the Shitlama Shelter of the Chandli Village. It is in a huge heap of rocks, right on the side of the plain and fields. The name of the shelter comes from a local Goddess whose modern sanctuary (two buildings) is less than 100 meters away.



Fig. 6. Abri de Shitlama. Le même humain après traitement par DStretch (Ire). Le reste du corps est maintenant parfaitement visible, de même que les bras levés, les yeux et le nez.

*Fig. 6. Shitlama Shelter. The same human DStretched (Ire). The rest of the body is now perfectly visible, as well as the upraised arms and the eyes and nose.*





Fig.7. Site de Balarao, village de Khairkhga, Chhattisgarh. Deux anthropomorphes du même style que ceux de Jogdadeo sur une paroi aux nombreuses mains positives. Traité par DStretch (Ire).

Fig.7. Balarao Site, Khairkhga, Chhattisgarh. Two anthropomorphic figures in the same style as the ones from Jogdadeo, on a wall with numerous handprints. Dstretched (Ire).



À cet endroit, un gros rocher s'est effondré sur d'autres, créant une sorte de petite « grotte » ( $\pm 8 \times 6$  m) avec un auvent de 2 à 2,50 m de haut. Sur les deux panneaux, le premier (1,35 x 0,55 m) montre des humains rouges. Le second, presque perpendiculaire au premier, présente un grand humain (0,76 m) à la coiffe élaborée (fig. 5-6). Toute la partie inférieure du corps est couverte de la suie de feux anciens (fig. 5). C'est l'image mal interprétée et publiée dans le journal comme étant un OVNI... À sa gauche, se trouve un autre humain, juste un peu plus petit (0,70 m). Quelques autres figures sont situées à gauche et plus bas. Au sanctuaire voisin, un Gond local nous dit que les Gonds vénèrent tous les grands animaux (tigre, éléphant, cheval, taureau) et qu'ils ont toujours des cérémonies en ces lieux (sanctuaire moderne et aussi abri peint).

### **Le site de Balarao**

Balarao est également le nom d'un dieu local. Le village est Khaikhga. Là, en bord de vallée, un énorme rocher légèrement incliné a créé un auvent (15 m de long x 5 m de large) où se trouvent deux panneaux peints. Le premier (3,20 m de haut) présente 64 mains positives (dont 8 jaunes et une d'un très jeune enfant) et 10 empreintes de pied d'un très jeune enfant qui a dû être porté pour les réaliser. Un « couple » jaune, montré de face (0,79 et 0,59 m), avec une main négative superposée, est identique aux pseudo extraterrestres de Jogdadeo. Ils ont tous deux une coiffe, même si celle du plus grand est la plus importante. Selon notre guide local, ces deux images sont celles de Balarao et elles protègent le village, les personnes, les animaux et les récoltes. C'est donc un site sacré. Le second panneau (2,50 m), à gauche, comprend quelques peintures et mains positives peu visibles. Des gens nous ont dit qu'ils se rendaient à ce site pour des cérémonies protectrices et des offrandes (noix de coco).

### **Conclusion**

De ce que nous avons vu nous pouvons tirer plusieurs conclusions :

– rien n'indique les dates exactes des peintures. Les 10 000 ans cités dans l'article du journal sont donc complètement fantaisistes. De fait, d'après leur exposition et leur état de conservation, nous doutons beaucoup qu'elles puissent même remonter à plusieurs milliers d'années ;

– dans cette région existe un style local pour la représentation d'humains ou de divinités anthropomorphes. Nous l'avons constaté dans au moins deux abris plus ou moins éloignés. Ils sont vus de face, sont entiers et reconnaissables mais sans grands détails, et leur rendu est en teinte plate avec deux couleurs ;

– l'archéologue qui les a signalés comme extraterrestres ou OVNI, a remarqué que c'était une coïncidence si ces images ressemblaient à celles des films. En fait, il est assez évident que c'est cette comparaison qui l'a conduit à les interpréter à sa manière ;

– quant à l'OVNI signalé, il s'est trouvé, après traitement par D-Stretch, qu'il s'agissait d'un humain à coiffe parfaitement normal ;

– enfin, nous soulignerons que la majorité des abris ornés du sud Chhattisgarh sont encore fréquentés pour des cérémonies propitiatoires et vénérés par les tribus locales. Il y a quelques années, nous avons eu la preuve de telles pratiques dans des abris peints du Madhya Pradesh (Clottes & Dubey-Pathak 2012, 2013).

*There, a big rock has collapsed on top of others thus creating a kind of small "cave" ( $\pm 8 \times 6$  m) with a long low overhang from 2 to 2.50m high. Two panels can be seen. The first one is 1.35m x 0.55m, with red humans. The second one, nearly perpendicular to the first, shows a big human (0.76m tall) with an elaborate headgear (Fig. 5-6). All the lower part is covered with soot from ancient fires (Fig. 5). It was the image wrongly interpreted and published in the newspaper as a UFO... To its left, another human is just a bit smaller (0.70m). A few other figures are to the left and lower down. At the nearby sanctuary, a local Gond told us that Gonds worship all big animals (tiger, elephant, horse, bull) and that they still have ceremonies there (at the painted site as well as at the modern sanctuary).*

### **The Balarao Site**

*Balarao is also the name of a local god. The village is Khaikhga. There, on the side of the valley, an enormous rock, slightly inclined, has created an overhang ( $\pm 15$  m long x 5 m wide) with two painted panels. On the 1<sup>st</sup> panel (3.20 m high) are 64 handprints (including 8 yellow ones and one of a very young child) and 10 footprints of a very young child who must have been borne up in order to make them. A yellow "couple" shown frontwise (0.79 m and 0.59 m tall), with a handprint superimposed upon it (Fig. 7), is identical to the pseudo-aliens seen at Jogdadeo. The bigger human has a headgear and so has the other even if it is less prominent. According to our local guide, these two figures are Balarao and protect the village, the people, the animals and the crops. This is thus a sacred site. The second panel (2.50 m), on the left, includes a few not very visible handprints and paintings. People told us that they go to this site for ceremonies and offerings (coconuts) in order to be protected.*

### **Conclusion**

*From what we have been able to see, several conclusions can be drawn:*

*– nothing indicates the exact date(s) of the paintings. The 10,000 years date given in the newspaper article is thus completely fanciful. In fact, from the way they are exposed and from their state of preservation, we very much doubt that they could even be a few thousand years old;*

*– in that region there exists a local style for representing humans or anthropomorphic deities, that we saw in at least two different shelters from different areas. They are shown frontwise, are entire and recognizable but with few details and rendered in flat tint with two colours;*

*– the archaeologist who pointed them out as aliens and UFOs remarked that it was a coincidence that they looked like images from a movie. In fact, it is fairly obvious that it was that particular comparison who made him interpret them as he did;*

*– as to the UFO indicated, it turned out –when Dstretched– to be a perfectly normal human with a headgear;*

*– last but not least, the majority of painted shelters in southern Chhattisgarh are still revered and frequented by local tribes for propitiatory ceremonies. Several years ago, we found evidence of such traditional practices in painted shelters in the State of Madhya Pradesh (Clottes & Dubey-Pathak 2012, 2013);*

Dans l'État du Chhattisgarh, nous avons visité nombre d'abris ornés, certains majeurs. Nous avons l'intention de continuer à les étudier, en étroite collaboration avec les autorités de cet État.

In Chhattisgarh State we saw a number of shelters with rock art, some of major importance. It is our intention to keep on assessing them, in close collaboration with the Chhattisgarh authorities.

Jean CLOTTE & Meenakshi DUBEY-PATHAK

## BIBLIOGRAPHIE

CLOTTE J. & DUBEY-PATHAK M. 2012. — Utilisation rituelle de sites d'art rupestre au centre de l'Inde / Ceremonial use of rock art in Central India. *International Newsletter on Rock Art*, INORA, 63, p. 1-14.

CLOTTE J. & DUBEY-PATHAK M. 2013. — *Des Images pour les Dieux. Art rupestre et art tribal dans le Centre de l'Inde*. Arles : Éditions Errance, 144 p., 219 fig.

### PALORCHESTES OU BUNYIP

En 1977, la peinture longue de 2,35 m d'un quadrupède (fig. 1) fut découverte par George Chaloupka et le propriétaire traditionnel Nipper Kaporigi lors de leurs prospections de zones lointaines en amont de la vallée Deaf Adder (ouest de la Terre d'Arnhem, Territoire du Nord australien). Cette créature ne ressemblait à aucun autre animal connu, avec sa longue tête étroite sans oreilles, une langue longue et mince et une queue épaisse et courte. Deux grosses masses pendantes attachées à la région abdominale évoquaient des seins. La composition comprenait un petit animal adjacent, à tête comparable mais au corps relativement plus court et à la queue plus longue, qui présentait aussi des reliefs issus de la région abdominale. Aucune superposition d'autres peintures ne pouvait expliquer la forme corporelle étrange de ce motif.

Cet animal resta indéterminé jusqu'à ce que le paléontologue Peter Murray vint au Darwin Museum en 1981 et suggéra que la peinture pourrait représenter un Palorchestes, un tapir marsupial australien disparu. Un article en collaboration (Murray & Chaloupka 1984) décrit la trouvaille. Par la suite, ce dessin a servi à corroborer d'autres hypothèses sur la présence de mégafaunes anciennes parmi les peintures du nord australien.

Certaines peintures de thylacines (loup marsupial australien, qui s'éteignit sur le continent vers 3000 BP) sont à présent interprétées comme des représentations du lion marsupial *Thylacoleo*, un membre de la mégafaune australienne disparue (Akerman & Willing 2009). Une sorte d'émeu peint en un style relativement récent serait *Genyornis*, lui aussi éteint (Gunn *et al.* 2011). De telles interprétations commencent à s'enraciner dans l'archéologie australienne officielle et le documentaire ABC *First Footprints* (2013) en a fait la promotion. Il faut remarquer que, si ces peintures représentent une mégafaune, elles sont à ranger parmi les plus anciennes du monde.

La paléontologie a vieilli les dates pour l'extinction des mégafaunes australiennes. Il existe des ossements leur appartenant dans des sédiments d'à peine 16 000 BP, mais il s'agit d'os qui ne sont pas en connexion, peut-être dispersés et redéposés dans des sédiments plus récents longtemps après la mort de l'animal. En ne prenant en compte que ceux en connexion, ils sont tous au-delà de 46 000 BP (Roberts *et al.* 2001). Il semble donc que la mégafaune australienne disparut il y a environ 46 000 BP, à la suite de l'arrivée des hommes sur le continent peut-être vers 50 000 BP.

### PALORCHESTES OR BUNYIP?

In 1977, a 2.35 metre-long painting of a four-legged animal (Fig. 1) was discovered by George Chaloupka and Traditional Owner Nipper Kaporigi as they surveyed the remote upper reaches of Deaf Adder Valley in western Arnhem Land in the Northern Territory of Australia. This creature resembled no previously recorded animal, having a long narrow head with no ears, a long thin tongue, and a short thick tail. Two large pendulous sections hanging down from its abdominal area appeared breast-like. The composition included a smaller adjacent animal portrayed with a similar-shaped head, but relatively shorter body and longer tail. This also had projections from its abdominal area. There are no superimpositions of other paintings responsible for the unusual body shape of the motif in question.

The animal remained unidentified until palaeontologist Peter Murray joined the Darwin Museum in 1981 and suggested the painting might represent Palorchestes, Australia's extinct marsupial tapir. A joint paper described the findings (Murray & Chaloupka 1984) and subsequently, this painting has been used as supporting evidence for other claims of early megafauna within northern Australian paintings.



Fig. 1. Dessin de la supposée peinture de Palorchestes (Murray & Chaloupka 1984).

Fig. 1. Drawing of the alleged Palorchestes painting (Murray & Chaloupka 1984).

Some paintings of thylacines (Australia's marsupial wolf, extinct on the mainland from around 3000 BP) are now interpreted as representations of the marsupial lion, *Thylacoleo*, one of Australia's extinct megafauna (Akerman & Willing 2009). An emu-like bird painted in a relatively recent art style is being interpreted as *Genyornis*, another of Australia's extinct megafauna (Gunn *et al.* 2011). Such interpretations are becoming entrenched in mainstream Australian archaeology and are promoted in the ABC documentary *First Footprints* (2013). Significantly, if these paintings represent megafauna, they are amongst the oldest in the world.

Palaeontology has pushed back the dates for Australia's megafaunal extinctions. Some megafauna bones are found in sediments as recent as 16,000 BP, but these are disarticulated bones, possibly scattered and redeposited in fresher sediments long after the animals' demise. Taking only the dates for articulated bone specimens into account, they all exceed 46,000 BP (Roberts *et al.* 2001). Thus, it appears Australia's megafauna became extinct by approximately 46,000 BP following mankind's arrival into the continent approximately 50,000 BP.